

Quéven-Koro. Le jumelage en points d'interrogation



Cela fait presque dix ans que le Comité aide ses amis korois, parfois dans des projets de grande envergure.

Après les événements du 22 mars au Mali, le président du comité Quéven-Koro, Alain Duclos, veut avoir des nouvelles de ses amis, les coups de téléphone sont un peu plus rythmés.

Aussi, le maire et les représentants du Comité Quéven-Koro ont fait le point, vendredi.

« Nous avons des relations avec des partenaires locaux, pas des élus, l'association est autonome. Il n'y a pas de raison que les projets ne se prolongent pas. L'urgence pour l'instant avait été de faire parvenir de quoi acheter du mil, et ça c'est fait. Avec les conditions climatiques de l'an passé, la récolte avait été très mauvaise, les prix ont énormément augmenté. Le problème serait plutôt de savoir s'il y aura une délégation à venir et à aller. Nous, nous avons besoin de voir et de contrôler », précise le président, Alain Duclos. Quant au ressenti de nos amis korois, « Les avis sont partagés. Il n'y a plus d'activité dans les banques, les écoles sont fermées, les hôpitaux sont en stand-by, rien

ne fonctionne, les administrations se sont vidées, les gens vivent dans la peur. Il y a des incursions, des Touaregs armés, ils ont pris du matériel à Koro, ont pillé des villages voisins. Il faut attendre que la situation politique se stabilise, mais la vie continue pour le jumelage, au ralenti, mais rien d'alarmant pour l'instant », ajoute-t-il.